

Tendance à la banalisation : volets, stores et jalousies

Autor(en): **Baertschi, Peter**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **82 (1987)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les volets jouent un grand rôle dans l'aspect d'une rue (photo Baertschi). Fensterläden spielen im städtischen Strassenbild eine grosse Rolle.

Zug ins Banale

Seit ihrem Auftauchen im 17. Jahrhundert haben sich die Glasfenster dauernd weiterentwickelt, vor allem in bezug auf ihre Qualität und ihre Masse. Die Läden ergänzen sie aussen und innen und erfüllen dabei verschiedene Aufgaben: sie schützen die Fenster vor Wetterunbilden, Einschlägen und Einbrüchen, sie fangen das Licht auf und ermöglichen die Raumlüftung. Von daher rühren übrigens auch die grossen Unterschiede in bezug auf Formen und Eigenschaften dieser Einrichtungen. So finden wir beispielsweise Fensterläden aus massiven Holzplatten, solche mit Sprossen und solche mit schmucken Öffnungen. Bei uns werden sie im allgemeinen aus Tannenholz angefertigt und bestehen aus zwei Flügeln. Rollläden und Jalousien werden häufig hinter Querbeschlägen versteckt. Während die Fensterläden früher handwerklich angefer-

Variations, heureuses et moins heureuses, sur le thème des volets, stores et jalousies (photos Baertschi). Thema mit geglückten und weniger erbaulichen Variationen rund um Fensterläden, Storen und Jalousien.



Volets, stores et jalousies

Tendance à la banalisation

Nos constructions traditionnelles possèdent des baies (fenêtres, portes, etc.) dont les fonctions principales consistent à éclairer les locaux ou à permettre un accès. Apparus au XVII^e siècle, les vitrages ont connu une évolution constante, principalement en ce qui concerne la dimension des plaques de verre et les qualités de matériaux (types de verres). Les contrevents (volets extérieurs) et les volets intérieurs

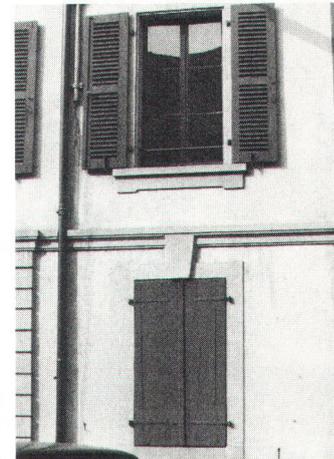
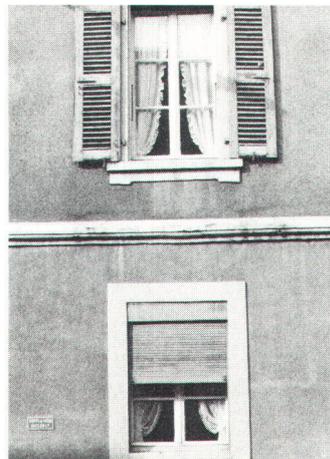
sable des ouvertures pratiquées dans des constructions à murs pleins.

Fonctions

Leurs fonctions sont en effet multiples: ils garantissent les fenêtres des intempéries, et les protègent des atteintes ou effractions, ils interceptent la lumière ou encore permettent une aération. De là provient du reste une *grande diversité* de formes et de types caractéristiques: volets à un ou plu-

sieurs battants, jalousies, volets à guillotine, persiennes, stores, etc.

Les volets peuvent être à panneaux pleins ou ajourés (lamelles, motifs divers). Souvent, ils comprennent deux épaisseurs de planches posées en sens contraire, assemblées par des clous dont on rabat les pointes. Les barres et les «écharpes» disposées en diagonale ainsi que les ferrures peuvent varier d'une région à l'autre. On trouve dans certai-



nes contrées des types de volets possédant des barres nombreuses et rapprochées, alors que les «écharpes» sont répandues dans d'autres lieux. Chez nous, les volets sont généralement en *bois de sapin* et à deux battants. Ces derniers sont souvent à panneaux pleins, mais également à lamelles. Quant aux *stores* et aux *jalousies*, ils sont fréquemment cachés par des lambrequins à motifs divers, tels que bois découpés, tôles vernies...

Bois ou aluminium?

Si les volets ont traditionnellement été construits de façon artisanale par des menuisiers, on assiste aujourd'hui à des fabrications ou pré-fabrications en série. Le bois verni est fortement concurrencé, par l'aluminium thermolaqué notamment. Certains modèles produits en série créent progressivement une banalisation et une normalisation qui modifient le caractère particulier de chaque lieu. La régularité devient de mise, sous prétexte de rationalisation. Il n'est pourtant guère acquis que le remplacement du bois par de l'aluminium donne une durabilité plus longue à ces panneaux. *L'entretien* est, certes, dans un premier temps, plus aisé. Mais que penser de l'aspect que prendront dans vingt ou trente ans ces volets métalliques suspendus à nos façades d'immeubles anciens? Il y a fort à parier que l'usure du temps aura le dessus et que leur aspect mettra en évidence le vieillissement des matériaux. Les panneaux de bois, il



est vrai, nécessitent un entretien régulier. Par contre, ils vieillissent comme tous les matériaux nobles, en prenant une patine et un caractère qui respectent les façades de nos bâtiments.

Disparition de l'artisanat

Que dire également des nombreuses simplifications de lambrequins de stores constatées lors de certaines réfections de façades? Ces éléments ont souvent un caractère décoratif, qui parfois souligne l'architecture générale de l'immeuble. Des réfections pernicieuses et des choix opérés sur la base de catalogues de productions en grande série contribuent, eux aussi, à banaliser progressivement une diversité

existante. Certes, tout n'est pas négatif dans l'apparition de nouveaux modèles et produits. Les caractéristiques et le coût de certains d'entre eux peuvent être attractifs. Mais la main de l'artisan disparaît, ce qui progressivement modifie l'aspect traditionnel de nombreux éléments très visibles en façade qui contribuaient à la définition d'un cadre architectural.

C'est pourquoi, dans la plupart des cas, le propriétaire et l'architecte soucieux de sauvegarder le caractère originel d'un bâtiment chercheront à conserver, dans la mesure du possible, ces éléments anciens, qui contribuent largement à conférer un caractère original à nos anciennes façades.

Pierre Baertschi

Les contrevents de bois correspondent ici à l'architecture rustique (photo Baertschi). Die Holzläden entsprechen hier der ländlichen Architektur.

tigt wurden, geschieht dies heute in Serienfabrikation. Das lackierte Holz wird dabei stark konkurrenziert durch das Aluminium. Gewisse dieser neuen Modelle banalisieren den besonderen Charakter jeder Ortschaft. Sicher, diese sind anfänglich leichter zu pflegen als Holzläden, doch was ist in 20 oder 30 Jahren von den verwitterten Metallkonstruktionen an unseren historischen Gebäuden zu erwarten? Ähnliches ist von den Querbeschlägen (Lambrequins) zu sagen, die den Storenläden vorgesetzt werden. Einst dekorative Elemente, welche den Charakter der Gesamtarchitektur betonten, wird ihre Vielfalt mehr und mehr verdrängt durch Serienprodukte, die freilich nicht alle schlecht sein müssen, die aber doch dazu beitragen, dass sich das traditionelle Erscheinungsbild von Hausfassaden verändert. Der verantwortungsbewusste Hauseigentümer und Architekt wird dem Rechnung tragen.

